



## Stendhal en Catalogne. Du « syndrome de Del Dongo » en 2017

*Stendhal in Catalonia. On the « del Dongo syndrome » in 2017*

**Marie-Rose Corredor**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/stendhal/1852>

DOI : 10.4000/137yf

ISSN : 3003-437X

### Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

### Référence électronique

Marie-Rose Corredor, « Stendhal en Catalogne. Du « syndrome de Del Dongo » en 2017 », *Revue Stendhal* [En ligne], 5 | 2024, mis en ligne le 01 décembre 2024, consulté le 06 février 2025. URL : <http://journals.openedition.org/stendhal/1852> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/137yf>

---



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.



## STENDHAL EN CATALOGNE DU « SYNDROME DE DEL DONGO » EN 2017

STENDHAL IN CATALONIA. ON THE  
« DEL DONGO SYNDROME » IN 2017

Marie-Rose CORREDOR (Université Grenoble-Alpes)

*[Note de la Revue Stendhal : Marie-Rose Corredor nous a quittés brutalement le 16 décembre 2023. Elle avait prononcé un an plus tôt cette communication lors de la rencontre organisée à l'occasion du soixantième anniversaire des associations stendhaliennes, et avait accepté de la publier dans la Revue Stendhal. Elle n'a pas eu le temps de relire les épreuves de ce numéro. Nous sommes particulièrement heureux d'accueillir ce texte.]*

### RÉSUMÉ / ABSTRACT

L'article interroge le sens des nombreuses références à Stendhal dans l'espace public catalan pendant les années climatériques (2017-2018) qui s'étendent de la préparation du référendum d'autodétermination du 1<sup>er</sup> octobre 2017 au procès des leaders indépendantistes commencé en 2018.

*The article examines the meaning of the numerous references to Stendhal in the Catalan public sphere during the climacteric years (2017-2018), which stretch from the preparations for the self-determination referendum on October 1<sup>st</sup>, 2017 to the trial of the pro-independence leaders that began in 2018.*

### MOTS-CLÉS / KEYWORDS

République, liberté, presse, roman, *La Chartreuse de Parme*

Republic, freedom, press, novel, *La Chartreuse de Parme*

Stendhal avait mis un « billet à la loterie » pour les lecteurs de l'avenir. Aurait-il pu se douter qu'il trouverait dans le public catalan un public réceptif à un moment particulièrement sensible de l'histoire catalane, et en dehors des lieux de légitimité académique ? Il y a pourtant une étonnante présence de Stendhal – et plus particulièrement de *La Chartreuse de Parme* – dans l'espace public catalan pendant les années climatériques (2017-2018) qui s'étendent de la préparation du référendum d'autodétermination du 1<sup>er</sup> octobre 2017 au procès des leaders indépendantistes commencé en 2018. Une période

convulsive sur le plan politique et historique, tant par l'ampleur des manifestations populaires que par la violence de la répression policière et juridique qui a suivi les journées d'octobre 2017. La question de l'indépendance de la Catalogne était au centre de presque toutes les controverses publiques (et même privées) et alimentait tous les débats. C'est dans ce contexte un peu exceptionnel que les références à Stendhal se sont multipliées : nous n'en retenons que quelques-unes, présentes, significativement, dans des sphères culturelles diverses.

## DIRE LA LIBERTÉ

Le 16 janvier 2017, le journal *El Punt Avui*, publie un article de Quim Torra<sup>1</sup> intitulé « Stendhal à Mauthausen ». Il y rend compte de l'existence d'une bibliothèque clandestine dans le camp de Mauthausen, à l'initiative d'un républicain catalan, Joan Tarrago, communiste d'abord interné dans les camps de concentration des plages françaises, puis déporté à Mauthausen de 1940 à 1945 ; il s'agit de deux cents volumes à peu près, cachés dans « une armoire de la baraque 13 », échappés par miracle à la surveillance des nazis qui interdisaient les livres et les jetaient au feu. C'est le fils de Joan Tarrago, Llibert Tarrago, qui rapportera les propos de son père à ce sujet. Parmi les livres, un exemplaire de *La Chartreuse de Parme*, en italien car apporté par des Italiens antifascistes internés, aurait particulièrement marqué les esprits : « Pendant le temps de la lecture, nous oublions l'enfer qui nous entourait. C'était un symbole de liberté<sup>2</sup>. »

On peut remarquer que Joan Tarrago, survivant du camp, a lui-même prénommé son fils « Llibert », c'est-à-dire Liberté. Ce n'est donc pas l'italianité de *La Chartreuse de Parme* qui est mise en avant, ni les aventures de Fabrice mais un esprit de liberté comme antidote à l'enfermement vécu. Un survivant français, Pierre Benelli, raconta à Llibert Tarrago que la lecture de *La Chartreuse de Parme* lui avait « sauvé la vie : quand je le lisais, je sentais que j'échappais au camp ». Si les SS les avaient découverts, ils les auraient tués.

Lorsque l'armée américaine libéra le camp le 5 mai 1945, les drapeaux républicains espagnols avaient remplacé les insignes nazis et une grande banderole autour de la porte d'entrée proclamait : « Les Espagnols antifascistes saluent les forces libératrices » ; l'image a fait depuis le tour du monde. La lecture de *La Chartreuse de Parme* a pris tout son sens dans cette dynamique du désir de liberté, une place symbolique imprévue qui fait écho à l'ivresse de la liberté évoquée au début du roman, lorsqu'entrent à Milan les « soldats de la liberté » venus libérer les Lombards, eux-mêmes « républicains au Moyen-Âge ».

Dans un autre registre, mais toujours avec en arrière-plan la guerre civile espagnole puis l'après-guerre contemporaine de l'époque de Mauthausen, le roman qui a pour titre *Madame Stendhal*, publié en 2017 par Rafel Nadal<sup>3</sup>, est le roman écrit en catalan le plus vendu à la « Journée du livre » qui se tient chaque année le 23 avril, jour de Saint Jordi,

1 Quim Torra, « Stendhal à Mauthausen », *El Punt Avui*, 16 janvier 2017. Journaliste, éditeur, écrivain, député indépendantiste au Parlement catalan, Quim Torra deviendra lui-même président de la *Generalitat*, gouvernement autonome de la Catalogne, du 17 mai 2018 au 28 septembre 2020.

2 Je traduis toutes les citations qui sont en catalan.

3 Rafel Nadal, *La Senyora Stendhal [Madame Stendhal]*, Barcelona, Columna edicions, 2017.

patron de la Catalogne. Le titre intrigue un lecteur français car, à première vue, l'histoire n'a rien à voir avec Henri Beyle : c'est un récit à travers les yeux d'un enfant, Lluc, dont la mère est tuée sous ses yeux le dernier jour de la guerre, en 1939, alors qu'il a huit ans. Madame Stendhal, épouse d'un professeur de français (clin d'œil ?) va adopter l'enfant et l'élever comme si c'était le sien. Des *flash-back* parsèment le récit et renvoient le lecteur aux journées convulsives de l'éphémère République espagnole. Puis le regard du protagoniste revient sur la soif de vengeance des vainqueurs, l'évocation lancinante d'un passé qui ne passe pas. Dans cet univers de violence, Madame Stendhal est une figure d'apaisement, représente un regard distancié qui revendique une liberté de jugement : « La république est légitime », dit-elle alors que la Catalogne s'enfonce dans la répression franquiste, « mais tous les républicains ne le sont pas ». Elle refuse la vision manichéenne de l'histoire et revendique la liberté de ne pas se soumettre aux apparences. Le lecteur peut comprendre que le choix du patronyme est symbolique et représente à lui seul l'option d'une dissidence et d'un appel à la liberté d'esprit sans dogmatisme. Madame Stendhal est l'exception dans le roman, celle qui sauve l'apprentissage de Lluc du fanatisme qui le guette.

#### LE « SYNDROME DE DEL DONGO »

Un article ayant pour titre « Stendhal en Catalogne<sup>4</sup> » occupe une page entière d'un des journaux les plus importants de Catalogne, *La Vanguardia*. Le journaliste, Enric Juliana, analyse la situation politique de la Catalogne dans cette année cruciale par d'étonnantes références à *La Chartreuse de Parme* : « La crise d'État avance à grand pas », écrit-il, pour prendre ensuite l'exemple de Fabrice Del Dongo :

Fabrice voit tout et ne voit rien. Dans la société saturée d'informations nous souffrons tous, plus ou moins, du syndrome de Del Dongo. C'est ce qui se passe ces jours-ci pour tout ce qui concerne la Catalogne [...]. L'histoire rime, comme disait Marc Twain, et au centre de la bataille catalane actuelle – Waterloo ? – il y a les fonctionnaires et leur peur de perdre leur poste, au siècle du travail précaire. Je crois que Stendhal écrirait quelque chose à ce sujet.

Le journaliste passe en revue les divers paramètres qui doivent déterminer l'évolution des journées décisives à venir et conclut avec un scepticisme stendhalien : « Je ne sais quelle serait la vision de l'étourdi Fabrice Del Dongo. »

On remarque qu'il ne s'agit plus du célèbre « syndrome de Stendhal » provoqué, dit-on, par un excès d'émotions esthétiques, mais d'un « syndrome de Del Dongo » suscité par une perception floue de l'histoire, une vision incertaine et inquiète d'une Catalogne étonnamment comparée au champ de bataille de Waterloo. Peut-être la prescience que, comme à Waterloo, l'histoire trop chargée d'énigmes, ne peut conduire qu'à l'échec.

La relation à l'histoire, dans ses impasses et ses apories, est ce qui est constamment mis en avant dans tous les commentaires sur *La Chartreuse de Parme*. On en trouve encore un exemple significatif dans la place que lui assigne le supplément culturel du même journal,

4 Enric Juliana, *La Vanguardia*, 17 septembre 2017, p. 21.

en septembre 2018, c'est-à-dire au moment où débute le procès des leaders indépendantistes à Madrid et en plein débat sur les élections européennes à venir. Ce supplément a pour titre « Huit livres indispensables pour comprendre l'Europe<sup>5</sup> ». Parmi eux, à côté du *Prince* de Machiavel et du *Faust* de Goethe, figure *La Chartreuse de Parme*, avec ce commentaire :

Définir comment doit être l'Europe après le choc de la Révolution française et des guerres napoléoniennes est l'objectif de ce fameux roman, le plus important de son siècle, où l'on mesure l'effet de l'histoire sur la vie humaine. Le roman explore les territoires inconnus du futur avec la grandeur d'un savoir fait d'incertitudes, aimable et éloigné des dogmatismes.

Alors que la Catalogne s'avance vers une histoire incertaine, Stendhal et son « savoir fait d'incertitudes » est à coup sûr une précieuse référence. À la différence du philosophe espagnol Ortega y Gasset, obsédé par *De l'amour* et ses effluves platoniciens, les Catalans plébiscitent *La Chartreuse de Parme* comme manuel d'incertitudes, et voient en Stendhal un explorateur pour temps troublés. Sans doute comme le leur.

Peut-on y voir une coïncidence historique dictée par des connivences idéologiques ? On se souvient que dans *Mémoires d'un touriste*, racontant son bref séjour à Barcelone en 1829, Stendhal écrit que « les Catalans sont républicains<sup>6</sup> » :

Les Catalans sont républicains au fond et grands admirateurs de Jean-Jacques Rousseau et prétendent aimer ce qui est utile à tous et détester les injustices profitables au petit nombre [...]. Les Catalans sont libéraux comme le poète Alfieri.

Sans doute Stendhal n'est pas le premier à parler du républicanisme des Catalans et il reprend peut-être une affirmation de Voltaire dans *Le Siècle de Louis XIV*, mais il le cautionne à son tour. On connaît la relation complexe de Stendhal avec l'imaginaire républicain, mais c'est un imaginaire récurrent, aussi bien dans les manifestations d'enthousiasme de la *Vie de Henry Brulard* que dans le *tempo* de l'ouverture de la *Chartreuse*, au moment où Bonaparte est encore un général de la République.

C'est donc peut-être en référence à l'idée de république que l'on peut interroger la présence de Stendhal dans la sphère publique catalane, au moment où les Catalans demandent eux-mêmes à redevenir une république (ce qu'ils ont été en 1640 et 1934). C'est ce qui figurait sur le bulletin de vote du référendum du 1<sup>er</sup> octobre 2017 : « Voulez-vous devenir un État indépendant sous forme de république ? »

Les lecteurs de Stendhal à Mauthausen étaient tous des républicains fuyant la dictature de Franco ; pour Madame Stendhal, dans le chaos de l'après-guerre civile, la République demeure l'idéal à transmettre au jeune Lluç, mais « sans dogmatisme » comme le souligne le journaliste à propos de *La Chartreuse de Parme*. Elle est un fil rouge qui réunit des exemples de champs culturels différents mais qui illustrent l'affirmation de Stendhal, les « Catalans sont républicains ». C'est bien une fièvre républicaine qui s'est exprimée en 2017 par une effervescence sur la voie publique, alors que plusieurs villes catalanes

5 *La Vanguardia*, « Supplément culturel », 1<sup>er</sup> septembre 2018, p. 21.

6 Stendhal, *Mémoires d'un touriste*, VF, p. 495.

arboraient des pancartes où l'on pouvait lire, en catalan et en anglais : « Catalogne, nouvelle République d'Europe. » Comme s'il y avait un inconscient de l'histoire, qui suscite des affinités électives quand il y a un écho.

#### **L'AUTEURE**

Marie-Rose Corredor (1947-2023) a été professeure puis professeure émérite de littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle à l'université de Grenoble, où elle a dirigé le Centre d'Études stendhaliennes et romantiques.